

Profils

Décryptage La recette du succès de l'influenceuse française Léna Situations 13

Rencontre L'historien Tobias Straumann revient sur le passé colonial de la Suisse 14

People Colin Farrell, de bad boy à père dévoué 19



Pour éviter les morsures de chiens, faites le poireau!

● Des cours de prévention sont dispensés dans les écoles pour savoir comment se comporter face à «Milou» ou à «Médor». Cet été, ils étaient donnés dans le cadre du Passeport-Vacances.

TEXTES: CAROLINE ZUERCHER
caroline.zuercher@lematindimanche.ch
PHOTOS: YVAIN GENEVAY

Avec leur museau posé au sol, *Kryspee* et *Macha* semblent imperturbables. Ne vous y trompez pas: ces deux chiens ne font pas la sieste, ils participent à un cours pour apprendre aux enfants la manière d'éviter les morsures. Et si les mascottes du jour sont si tranquilles, c'est parce qu'on leur a appris à montrer pattes blanches pour que personne n'ait peur.

Dans la vraie vie, c'est parfois différent. Les attaques sont en augmentation en Suisse. Dans le canton de Vaud, par exemple, on dénombrait 627 morsures en 2023 (sur des humains ou des animaux), contre 367 en 2017. Comme les plus jeunes n'y échappent pas, des cours de prévention sont donnés dans les classes (*lire ci-dessous*). Été oblige, c'est dans le cadre du Passeport-Vacances que nous avons suivi cette formation, ce mardi après-midi dans une salle de gym à Poliez-Pittet (VD).

«Un chien peut mordre, grogner, griffer ou nous faire tomber, surtout si on lui fait peur ou mal ou s'il veut jouer, avertit d'emblée Nathalie Althaus, présidente du programme PAM-Vaud (PAM pour protection des accidents par morsures). Cela arrive et vous, les enfants, vous êtes à la mauvaise hauteur. En plus, ces animaux sont attirés par ce qui bouge et ce qui fait du bruit... Et c'est souvent votre cas.»

Il faut donc se montrer calme. Pour cela, il est beaucoup question de faire le poireau, notamment si un chien s'approche. La trentaine d'enfants qui participent à l'activité sont invités à se tenir debout, bras le long du corps, regard vers l'avant, sans regarder l'animal. Ils se plient à l'exercice avec un plaisir inversement proportionnel à celui de retrouver le fameux légume dans leur assiette.

Ne pas être intéressant

L'idée est que, pour ne pas être pris à partie, il faut être le moins intéressant possible. «Le chien ne voit pas les couleurs comme nous, mais il voit très bien et il entend très bien aussi, explique Nathalie Althaus. Si vous bougez ou si vous faites du bruit, il le remarquera. Si vous levez les bras, il risque de sauter. Et si vous mettez les mains dans les poches, un petit curieux voudra savoir si vous ne cachez pas une croquette. Par contre, s'il ne se passe rien, il se dira que vous n'êtes pas drôles et va repartir.»

Amélya et son petit frère Ayden, les enfants d'une animatrice PAM-Vaud, jettent leur nourriture (ici en peluche) au sol et font le poireau au passage de «Macha».

→ Des conseils, il y en a d'autres. Ils sont répétés à plusieurs reprises, devant un public attentif. On s'attendait à une assistance excitée, il n'y aura aucune explosion sonore. Les animatrices exposent les principes lors de saynètes jouées avec les peluches *Truf* et *Mini Truf*. Nathalie Althaus joue la propriétaire alors que Francine Jotterand, vice-présidente du PAM-Vaud, titille *Truf* qui mange ou pique un somme. Double carton rouge. On ne dérange pas un chien quand il est penché sur sa gamelle. Et puis, les enfants apprécieraient-ils que leurs parents viennent leur faire «bouh» pendant qu'ils dorment?

Continuons. Dans la rue, on garde ses distances et on passe tranquillement devant l'animal, là encore en «mode poireau». Un pas de course pourrait être pris comme une invitation au jeu. «Le bruit des skates et des trottinettes peut leur faire peur, il faut donc arrêter de rouler», complète Francine Jotterand.

Si un enfant passe tous les jours à un endroit où un chien grogne, il faut avertir un adulte. Et même s'il connaît une bête, il ne doit pas entrer dans son jardin sans demander. L'animal pourrait être «en mode garde». Au passage: restons loin des patous, élevés pour garder les troupeaux!

Un bouledogue, par exemple, bloque l'entrée d'un magasin? Pas question de le pousser, ni de l'enjamber. Il est recommandé d'attendre que son propriétaire vienne le chercher. De la parole aux actes: les enfants défilent devant *Macha* sans lui décocher un regard. La chienne semble tout aussi indifférente et retourne à sa place boire un peu d'eau.



«Le bruit des skates et des trottinettes peut leur faire peur, il faut donc arrêter de rouler.»

Francine Jotterand, vice-présidente du PAM-Vaud avec «Kryspee», un border collie de 6 ans

Mais quelques instants plus tard, à l'heure de la pause, les participants passent devant *Mini Truf* sans respecter la distance réglementaire, et courent vers leur thé froid. Animal vivant ou peluche, peu importe, une animatrice veille au grain: «Ouh là là, tous ces mollets! Ce n'est pas parce qu'un chien est petit qu'il n'a pas de dents. Et, comme il n'est pas grand, il aura plus facilement peur!»

Comment réagir si un cocker frétilant débarque alors qu'on est assis dans un parc? Pour éviter les mouvements, on ne se lèvera pas pour se mettre en poireau. Il faut «faire la pierre», c'est-à-dire se mettre en boule au sol avec les mains sur la nuque. «Souvent, le chien veut en fait jouer, précise Nathalie Althaus. Mais comme vous ne le connaissez pas, vous ne répondez pas à son invitation.»

Autre scénario: imaginons un labrador qui se montre intéressé par votre balle ou votre casse-croûte. Dans ce cas, il faut tout lâcher. «Et s'il s'intéresse à mon chocolat (ndlr: ce produit est toxique pour les chiens)?» demande une fillette bien informée. «On préfère qu'il soit un peu malade plutôt qu'il mange un bout de votre doigt.»

Pour retenir le principe, les enfants jettent au sol des jouets imitant la nourriture lorsque *Macha* passe devant eux. La chienne colley croisée avec un chien de berger, qui renifle quelques pieds au passage, reste tenue en laisse. Cette consigne de sécurité est d'autant plus importante que, souvent, on trouve dans l'assistance des enfants qui ont peur des chiens. Dans la même logique, les jeunes spectateurs sont placés derrière des cônes, que les animaux ne doivent pas dépasser.

Parmi les participants, il y a aussi des spécialistes en herbe des chiens et de leurs



Les enfants, qui étaient déjà au sol, «font la pierre» au passage de «Kryspee».



Caresser un chien, cela se fait dans les règles de l'art! «Kryspee» s'approche des enfants qui ont demandé l'autorisation de le toucher.



Exercice pratique: les enfants passent devant «Macha» en gardant les bras le long du corps et sans regarder la chienne.



«À la fin des séances, ils sont toujours un peu K.-O. Ils prennent les émotions des enfants.»

Nathalie Althaus, présidente du programme PAM-Vaud, avec «Macha», une croisée colley-chien de berger de 8 ans et demi

racés. Chacun y va de son anecdote. Des vrais fans, auxquels il faut conseiller la prudence face à l'attrait qui peut être fort et rappeler que le comportement d'un yorkshire inconnu n'est pas forcément celui de la boule de poils qu'on a à la maison.

Caresser correctement

Sachez donc qu'il faut toujours demander l'autorisation avant de caresser une bête ou de jouer avec elle. «Il ne faut pas non plus laisser un enfant seul avec un chien. Et si on le promène, il faut tenir le bout de la laisse, pas la tourner autour de sa main en gardant l'animal serré contre soi.»

La caresse, au demeurant, est tout un art. Les enfants doivent demander l'autorisation au propriétaire, en restant à distance. Étape suivante: tendre la main, appeler le chien et le laisser s'approcher. La bête peut alors renifler son nouvel ami. Qu'à cela ne tienne! On reste debout, et on ne touche pas la tête, ni la queue, ni les pattes d'un canidé inconnu. On se limite au dos, donc.

Dernier travail pratique: chacun à son tour, les enfants caressent les chiens. Un moment de bonheur pour la plupart d'entre eux, qui rappelle tout le défi de cette formation: il s'agit d'inculquer la prudence, sans créer un sentiment de peur. Rien de tel pour *Kryspee*, en tout cas. Est-ce le plaisir des papouilles ou l'attrait de la croquette reçue en récompense après chaque main passée sur ses poils? Le mâle semble sourire et présente spontanément son dos aux participants.

Après deux heures de cours, tout le monde a reçu son lot de câlins. «Maintenant, les chiens ont besoin de se détendre, on va aller les promener, commente Nathalie Althaus. À la fin des séances, ils sont toujours un peu K.-O. Ils prennent les émotions des enfants. Leurs participations doivent rester occasionnelles et ils doivent avoir du plaisir, ce ne sont pas des machines!»

Et les participants, comment ont-ils vécu cette initiation? À la sortie, Sven, 10 ans, répond qu'on peut caresser un chien, mais pas n'importe comment. «J'ai vraiment aimé, assure-t-il. Il y a beaucoup de choses auxquelles je vais faire attention.» Mais est-ce aux enfants de s'adapter de la sorte? «Les propriétaires n'ont pas à imposer leurs chiens et ils doivent les éduquer pour qu'il n'y ait pas de problème, reconnaît la directrice du PAM-Vaud. En forêt, certains n'arrivent par exemple pas à rappeler leur compagnon. Mais cela reste des animaux. Il faut une bonne cohabitation et un respect de tout le monde.»

Intérêt croissant des écoles

«Différents cours sont dispensés aux élèves en Suisse romande, explique Nathalie Althaus. Les modalités varient d'un canton à l'autre.» Dans celui de Vaud, le PAM en donne depuis plus de vingt ans dans les écoles. Ils sont destinés aux enfants de 4 à 8 ans, et sont financés par la Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV). «C'est à la direction de chaque établissement de s'approcher de nous si elle est intéressée», complète la présidente.

L'intérêt est là. En 2020, 70 périodes de cours ont été dispensées. Pour 2024, 430 périodes sont planifiées. «En fait, nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes», regrette Nathalie Althaus. Les séances sont données par treize animatrices, qui se déplacent avec leurs animaux. Ceux-ci sont sélectionnés lors d'un test qui permet de vérifier qu'ils supportent de rester avec des enfants parfois bruyants. Avec leur propriétaire, ils sont ensuite formés durant six mois. Avant de rejoindre les classes, ils doivent encore se pré-

senter à un examen donné par la police des chiens. Et, dernière condition, ils doivent avoir du plaisir dans cette activité.

À quel point les participants retiennent-ils les conseils? «Il nous arrive de rencontrer des enfants dans la rue ou au parc qui font le poireau et, si l'on en croit les retours des maîtresses, ça fonctionne. On retourne aussi dans certaines classes une année plus tard et on voit qu'ils se souviennent des règles. Mais ce serait intéressant de réaliser un sondage pour en savoir plus.»

Selon la Vaudoise, les parents peuvent également jouer un rôle dans cette sensibilisation. «Comme tout le monde, les adultes doivent ralentir quand ils croisent un chien.» Le conseil, ajoute-t-elle, vaut aussi si l'on est avec une poussette. L'idéal serait de rappeler les règles de base à son enfant. Et attention si vous avez peur de Médor et de ses acolytes! Vous risquez d'adopter des comportements inadaptés, comme prendre votre enfant contre vous. Ce qui, paradoxalement, pourrait attirer les animaux que vous préféreriez voir partir.